tait-ce en défi

tait-ce en définitive? le règne de Louis XVI paisiblement continué; c'était la réforme légale, c'était la palingénésie d'un peuple sous cette longue aspersion de sang sur de pales multitudes.

J'étais entrée à Saint-Point quelque peu comtesse; j'en suis sortie révolutionnaire; nous autres femmes nous souscririons volontiers aux révolutions de M. Lamartine. (La Mode.)

MADEMOISELLE DU RIBAN.

-- 1635. --



ous le roi Louis XIII, pendant le règne du cardinal de Richelieu, vivait, dans une petite ferme entre Tours et Amboise, la famille du Riban: le père, ancien brigadier dans un régiment de dragons, amputé d'un bras au siége de Larochelle, retiré avec une pension de cinquante écus et l'un des moindres fermiers d'un seigneur trèsriche de la Touraine; la mère, d'une pauvre et noble maison de la Bretagne, que des circonstances, très-fort à l'avantage de du Riban, avaient unie en mariage à cet estimable roturier,

alors jeune posesseur d'une assez belle fortune, acquise par le commerce, et perdue depuis par une imprudente générosité; une fille de dix-sept ans, Éléonore, l'unique fruit de cette union si heureuse et si cruellement éprouvée... N'oublions pas Marianne, jeune Bretonne de vingt ans, l'enfant d'une vieille servante morte au service de M^{me} du Riban dans les jours de prospérité; cette bonne petite Marianne avait voulu rester sans gages dans la maison, après tous les désastres, pour que ses anciens maîtres fussent encore servis; certes, on peut bien la compter comme de la famille.

Dans tout le voisinage, on avait une sorte de vénération pour les du Riban. Quoique d'une éducation supérieure aux autres fermiers, il ne se posaient au-dessus de personne, et on leur accordait tout ce qu'ils ne se donnaient pas. Les grandes dames châtelaines, à la messe du dimanche, admiraient toutes la grâce naive et spirituelle d'Éléonore, ses beaux cheveux blonds, ses beaux yeux bruns et sa tenue décente et distinguée, et elles en faisaient mille compliments à ses parents, qui rougissaient d'orgueil et de joie; mais ils ne répondaient que par des excuses reconnaissantes aux avances des maisons riches et aristocratiques qui s'ouvraient d'elles-mêmes à leur fille; de sorte que, polis et convenables avec tous, ils restaient toujours entre eux, ne voulant ni se mêter avec des gens de mœurs inférieurs, ni voir des familles si au-dessus d'eux par la fortune. Il y a des positions qui ne sont à l'aise que dans la solitude. C'est Mme du Riban qui, fière au

fond de l'àme de sa naissance et modeste à cause de sa destinée, avait senti tout cela d'abord, et avait dieté un plan de conduite si réservé. Du reste, elle avait donné à sa fille l'éducations et l'instruction dont elle était donée elle-même: la connaissance des langues italienne et espagnole et des arts du dessin et de la musique, ainsi que de l'histoire et de la philosophie morale. L'esprit et les talents d'Éléonore charmaient les veillées de la ferme, quand tout le jour avait été aux rudes travaux.

— Mon Éléonore, dit un soir du Riban, depuis un an avant ta naissance, qu'un bon euré bas-breton m'a uni à ta mère, je ne me rappelle pas un seul nuage dans nos cœurs, si notre ciel a été chargé de tempêtes; et malgré tous nos malheurs, je plains les heureux que je vois, parce qu'ils n'ont pas une femme douce, tendre et courageuse comme la mienne. Si tu savais (eh! mon Dieu! il faut que tu sache tout, pour chérir encore plus ta mère), si tu savais tout ce qu'elle a fait et souffert pour moi!....

— Allons, mon ami, reprit vivement M^{nie} du Riban, n'allez-vous pas encore vous perdre en gratitude, quand c'est moi qui devrais....

— Eh bien! non, repartit du Rihan; mais du moins il faut que notre enfant connaisse avec quelques détails exacts les événements de notre vie et de son enfance. Elle est d'âge maintenant à les comprendre et à en profiter. Ne craignez rien, ma chère femme, je ne dirai que des faits; ce ne sera pas de ma faute s'il parlent souvent pour vous.

"Mon père, un bon Normand, avait fait de brillantes affaires dans le négoce, brillantes et loyales, car M. de Sully, qui s'y connaissait, l'avait un jour présenté au roi Henri en disant à Sa Majesté:

- Sire, voilà un honnête homme.

A quoi le roi avait répondu:

— Merci, mon cher duc, c'est ce dont nous avons le moins à Saint-Germain.

Quand Dieu rappella mon père (ma mère avait perdu le jour en me le donnant), je fus effrayé de ma solitude, et je voulus faire mon tour de France pour distraire mon chagrin. Je commençai par la Bretagne..., et c'est aussi par la Bretagne que je finis; car j'y rencontrai ta mère, mon Eléonore, ta mère, qui était absolument comme tu es aujourd'hui. Mon cœur et mon sort se fixèrent pour toujours. Elle était noble, j'étais roturier, mais elle crut reconaître que mon âme n'avait point de roture; et sa tendre détermination fut plus forte que les préjugés de sa famille, et plus éloquente que mes pistoles qui pourtant ne plaidaient pas trop mal pour mon mariage dans une maison ruinée depuis les troubles de la Ligue.

J'emmenai ma femme en Normandie, où elle s'accoutuma en souriant aux choses du commerce, et le ciel nous récompensa encore de notre bonheur en nous accordant notre chère Eléonore. Tout alla pour le mieux pendant six ans, nous n'avions rien à désirer : c'est alors, hélas ! qu'on a tout à craindre. Un matin, je vis entrer dans mon comptoir le marquis de Luxeul, dont mon père avait éprouvé mainte sois l'obligeance; il était pâle et désait; il me dit: "Mon cher du Riban, si vous ne venez à mon secours, je suis un homme abîme, déshonoré....; j'ai perdu cette nuit au jeu cinquante mille écus que je ne puis payer. J'ai des biens pour plus du triple de cette somme, mais il me la faut dans les vingtquatre heures; et d'ailleurs, à cause de ma femme et de mon jeune fils encore au collège, il m'est impossible d'avouer une pareille sottise. Si vous pouvez me donner ces cinquante mille écus, je vous ferai en échange une promesse de vente, sous seing privé, de tous mes immeubles que vous connaissez ; vous les vendrez ou je les vendrai d'ici à deux ans, à l'amiable et sans avoir l'air d'y

